



APPEL À COMMUNICATION

ANTHROPOLOGIE ET ENSEIGNEMENT A L'ÈRE DE LA MONDIALISATION

Colloque international Présentiel & distanciel

Organisateurs : PLIDAM, Inalco, Paris, le laboratoire EICD-FFSF de l'École Normale Supérieure (ENS) et le laboratoire d'Anthropologie et d'Ethnologie de l'Institut de Civilisation/Musée d'Art et d'Archéologie (IC/MAA) de l'Université d'Antananarivo.

Lieu : École Normale Supérieure d'Antananarivo Madagascar

Date : 02 et 03 septembre 2025

Contextualisation

À l'ère de la mondialisation, les sociétés en contact font face à des défis sans précédent. L'interconnexion accrue entre les cultures et les nations crée une dynamique complexe dans laquelle, entre autres domaines, l'éducation est amenée à prendre en compte les besoins d'une population diversifiée. Ce défi exige une réflexion critique sur la place d'une discipline plurielle telle que l'anthropologie (Anderson-Levitt K. M., 2006) face au développement sous ses différentes formes : linguistique, socioculturel, artistique, etc. Sachant que « le développement n'est [...] rien d'autre que l'ensemble des actions de tous ordres qui se réclament de lui » (Olivier De Sardan, 2001). La nécessité de s'adapter à une réalité multiculturelle est désormais plus que jamais pressante.

Par conséquent, ce colloque explore comment l'anthropologie peut enrichir la compréhension de pratiques sociales, linguistiques, éducatives et scientifiques en pleine mutation dans les domaines concernés. Dans ce cadre, l'objectif général en est de contribuer à l'enrichissement de la recherche en anthropologie et ses disciplines connexes : sciences humaines et sociales, sciences de l'éducation, sciences du langage, sciences exactes, etc. La problématique étant de savoir dans quelle mesure les contextes évolutifs affectent leurs acteurs sur le terrain, les significations qu'ils attribuent à ces pratiques, et aux objets qui leur sont liés.

De nouveaux éclairages sont ainsi attendus en vue d'aider non seulement au renouvellement de la recherche, mais aussi à la prise de décisions pertinentes concernant les politiques publiques croisées : santé, patrimoine, numérique, éducation (lien avec la société et la culture malgache ; avec les attentes des apprenants aux origines variées, etc.). Il s'agirait, en somme, de favoriser une approche plus inclusive en contexte de mondialisation.

Pour ce faire, la réflexion peut s'articuler autour des neuf axes suivants :

Axe 1 : Anthropologie de l'éducation, pédagogie et didactique

Parmi les phénomènes observés par l'anthropologie de l'éducation, les communications pourraient aborder :

- La transmission des savoirs hors de la sphère de l'école traditionnelle ;
- L'interculturalité comme construction d'un nouveau sens social, issu du contact entre des cultures différentes avec ses différentes facettes : fusion relative ; préservation de l'identité culturelle des acteurs en présence : « enseignant -apprenant » - « apprenant-apprenant ».

Différentes questions peuvent être envisagées à ce sujet, notamment :

- Quels sont les enjeux et les obstacles liés à la pédagogie interculturelle ?
- Comme science sociale, la didactique des disciplines, où s'intègre la didactique des langues et des cultures, donne à penser des problèmes épistémologiques spécifiques : dès lors, comment penser la construction et la circulation des savoirs dans des contextes géographiques, et socioculturels différents ?

Axe 2 : Anthropologie numérique et savoirs numériques

Ce domaine est particulièrement pertinent dans un monde où le numérique joue un rôle central dans la médiation des savoirs et la transformation des pratiques culturelles.

- Comment les nouvelles technologies et l'information numérique impactent les sociétés modernes ?
- Comment les technologies façonnent nos valeurs, nos normes sociales et nos modes de communication ?

Axe 3 : Ethno-mathématique

L'ethno-mathématique est une sous-discipline qui explore les pratiques mathématiques propres aux différentes cultures humaines. Elle se base sur l'idée que les mathématiques ne sont pas une science universelle unique, mais qu'elles se déclinent en des formes variées, adaptées aux contextes sociaux, culturels et géographiques des populations. La discipline examine comment les communautés humaines conçoivent des concepts comme le nombre, l'espace, les relations, ou encore les techniques de mesure et de calcul, souvent très différents des mathématiques conventionnelles occidentales.

Les communications portant sur cet axe pourraient traiter des formes prises par les pratiques relatives au cas malgache :

- Étude de la géomancie *sikidy*,
- Étude des carrés magiques dans le *sorabe*,
- Étude des jeux d'esprit traditionnels comme le *fanorona*,
- Étude de la littérature orale -comptine *isa ny amontana*, énigme, etc.-,
- Étude des calendriers,
- Étude des constructions géométriques dans les arts traditionnels *zafimaniry* et *betsileo*, etc.

Il s'agirait de fournir des éclairages, entre autres, sur les questions suivantes :

- Comment ces aspects spécifiques sont-ils abordés ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre ?
- Quels sont les apports de l'approche ethnographique en éducation ?

(Lien entre les concepts mathématiques appris en classe, et les exemples culturels issus concrètement de la vie quotidienne ; motivation et inclusion d'élèves issus de divers horizons).

Axe 4 : Anthropologie médicale ou ethnomédecine

L'ethnomédecine est une branche de l'anthropologie de la maladie qui étudie l'ensemble des croyances et des pratiques relatives à la maladie au sein de chaque société. Cette spécialisation se concentre principalement sur les savoirs médicaux populaires. Elle s'intéresse particulièrement aux sociétés non occidentales où la perception des maladies est souvent fortement influencée par les croyances traditionnelles et les pratiques culturelles (Foster, G. M., & Anderson, B. G., 1978). L'un des grands enjeux de l'ethnomédecine réside dans le débat autour des conflits entre les savoirs médicaux traditionnels et modernes. Ce débat soulève des critiques concernant la manière dont les guérisseurs traditionnels intègrent ou contestent les pratiques médicales modernes, ainsi que la question de la légitimité de ces pratiques comme objets de recherche anthropologique. Cette problématique met en lumière plusieurs enjeux importants de l'anthropologie médicale, tels que l'interaction entre l'anthropologie et la santé publique, l'étude de la médecine traditionnelle et des pratiques comme la sorcellerie et l'exorcisme, ou encore l'anthropologie du médicament, incluant des phénomènes comme l'automédication et l'utilisation de médicaments traditionnels. De plus, des domaines comme l'ethnopsychiatrie viennent enrichir cette réflexion en analysant comment les différentes sociétés abordent la santé mentale à travers des pratiques et des croyances spécifiques (Kleinman, A, 1980).

Les contributions pourraient enrichir le débat ici, en partant de phénomènes concernant les conflits entre les savoirs médicaux traditionnels et modernes :

- Quelle place pour la question sensible de l'éthique et celle de l'appropriation des savoirs traditionnels ? (Dynamique de pouvoir entre l'Occident et les communautés indigènes)
- Quelles critiques observées sur la manière dont les guérisseurs traditionnels intègrent ou contestent les pratiques modernes, et sur la légitimité de ces pratiques comme objet de recherche anthropologique ?

Axe 5 : Anthropologie et histoire

L'ethnohistoire, une branche interdisciplinaire, explore les cultures et les sociétés humaines du passé en intégrant des perspectives ethnographiques. Elle s'intéresse particulièrement aux groupes sociaux souvent marginalisés dans les récits historiques traditionnels, tels que les peuples autochtones, et cherche à reconstituer leurs modes de vie, croyances, et dynamiques sociales. Cette approche repose non seulement sur des documents écrits, mais aussi sur des sources orales, archéologiques, et iconographiques. Les chercheurs combinent les archives écrites coloniales ou missionnaires avec des récits oraux, des pratiques rituelles, des artefacts matériels, et des preuves archéologiques pour reconstituer l'histoire des peuples.

L'intersection entre anthropologie et histoire permet d'étudier non seulement les cultures actuelles, mais aussi leurs transformations au fil du temps. L'histoire apporte un éclairage contextuel à l'anthropologie, qui permet de retracer des pratiques anciennes et d'en comprendre les significations actuelles. Cette approche est essentielle pour saisir la continuité et les ruptures au sein des traditions culturelles, offrant une compréhension plus nuancée de l'évolution des sociétés humaines.

Dans le contexte de la mondialisation croissante, de nombreuses interrogations demeurent. Une

question s'avère particulièrement pertinente et mérite d'être approfondie : comment l'anthropologie et l'histoire interagissent-elles pour enrichir la compréhension des sociétés humaines ?

Axe 6 : Anthropologie de l'oralité

Dans les sociétés à tradition orale comme Madagascar, l'oralité joue un rôle important dans la préservation et transmission des systèmes de valeurs établies aux générations à venir. La parole, en tant que vecteur de transmission culturelle, occupe une place centrale dans de nombreuses sociétés. L'anthropologie de l'oralité se concentre sur les récits, les chants, les proverbes et autres formes de transmission orale. Elle permet de comprendre comment le savoir est transmis de génération en génération dans des cultures qui reposent moins sur l'écrit et davantage sur la parole, souvent liée à des rituels, des mythes et des symboles.

La créativité et la faculté d'adaptation sont des propriétés propres à l'humain, absentes de toute technologie reproduisant une oralité. Cette néo-oralité ne fait pas partie du concept d'oralité au sens anthropologique alors qu'on ne pourra plus s'en défaire. Tout cela nécessite une réflexion profonde des échanges. Des discussions doivent ainsi porter, notamment sur les points suivants :

- De quelle manière les débats oraux contribuent-ils à la construction du sens, à la transmission des savoirs, à la formation de l'opinion et à la participation démocratique ?
- Qu'en est-il de l'oralité et de la production de « Grands Hommes » (Godelier M.) face à l'apogée de l'intelligence artificielle ?

Axe 7 : Anthropologie et ethno-littérature

La littérature est un miroir de la culture, des traditions et des valeurs des sociétés. L'ethnologie et la littérature croisent leurs regards pour analyser les textes littéraires en tant que sources ethnographiques, témoignant de pratiques sociales, de représentations du monde et de structures mentales. Ce champ de recherche explore comment les œuvres littéraires reflètent et perpétuent des éléments culturels, et comment elles permettent de mieux saisir la complexité de la vie sociale. L'objectif de l'étude des ethno-textes et de la littérature dans une perspective ethnologique est de découvrir les systèmes de pensée, les perceptions et les émotions exprimés dans les récits et les histoires d'un groupe culturel. Par exemple, les contes ou récits épiques, qui peuvent sembler simplement divertissants, sont souvent riches en symboles, en morale, et en structure narrative qui informent sur les croyances religieuses, les structures de pouvoir, les rôles sociaux et les visions du monde propres à un groupe. La méthodologie de l'ethno-texte repose souvent sur l'ethnographie, où les chercheurs travaillent directement avec les conteurs ou narrateurs pour capturer les récits dans leur forme la plus authentique. Dans certains cas, il s'agit de retranscrire des récits oraux, en s'efforçant de conserver le style, le ton et les expressions locales. Les chercheurs en ethno-littérature peuvent également inclure des analyses comparatives pour comprendre comment les thèmes ou les motifs d'un récit se retrouvent dans plusieurs cultures, parfois avec des variations importantes qui reflètent des valeurs locales.

Ces différents aspects peuvent être pris approfondis et élargis pour une meilleure compréhension de ce champ de recherche.

Axe 8 : Anthropologie et linguistique

Les liens entre anthropologie et linguistique sont profonds et multiples, car ces deux disciplines se croisent dans leur étude des sociétés humaines, des cultures et des comportements. Voici quelques points clés de ces relations :

- **Linguistique anthropologique** : Ce champ d'étude examine comment le langage façonne et est façonné par la culture. Il explore la manière dont les langues reflètent les structures sociales, les croyances et les pratiques d'une société. Les linguistes anthropologues s'intéressent à l'usage du langage dans des contextes sociaux spécifiques, comme les rituels, les normes sociales et les hiérarchies culturelles.
- **Langue et culture** : L'une des principales intersections entre l'anthropologie et la linguistique concerne l'idée que le langage n'est pas seulement un moyen de communication, mais aussi un vecteur de transmission des valeurs, croyances et pratiques culturelles. La langue porte en elle des éléments culturels, qui aident à comprendre comment les individus perçoivent le monde et interagissent avec leur environnement.
- **Sociolinguistique** : Cette branche de la linguistique s'intéresse à la relation entre langue et société. Elle examine comment les facteurs sociaux, comme la classe sociale, le genre, l'âge ou la géographie, influencent l'usage de la langue. En anthropologie, la sociolinguistique est utilisée pour étudier les pratiques linguistiques au sein des groupes sociaux et des cultures, et pour comprendre comment ces pratiques varient selon les contextes.
- **Ethnographie de la communication** : Cette approche, développée par des anthropologues comme Dell Hymes, cherche à comprendre les pratiques communicatives à travers des études ethnographiques. Elle analyse non seulement ce qui est dit, mais aussi comment, quand et pourquoi certaines formes de communication sont utilisées dans des contextes culturels spécifiques.
- **Langue et identité** : Le langage est également un moyen par lequel les individus et les groupes construisent leur identité. L'anthropologie linguistique explore comment les langues et les dialectes servent à marquer l'appartenance à une culture ou une communauté. La façon dont les gens parlent peut refléter leur origine ethnique, leur classe sociale, leur éducation et leur position dans la société.

Les contributions peuvent s'inscrire dans une ou plusieurs de ces rubriques.

Axe 9 : Anthropologie et patrimoine

Le patrimoine, matériel ou immatériel, est un élément crucial dans la conservation de l'identité culturelle. L'anthropologie du patrimoine explore comment les communautés interprètent et valorisent leur patrimoine, qu'il s'agisse de monuments, de sites historiques ou de pratiques traditionnelles. Elle examine également les défis posés par la mondialisation et la préservation du patrimoine face aux influences culturelles extérieures.

Une des notions essentielles ici est celle de l'identité plurielle :

- À quoi réfère-t-elle ?
- Comment la (re-)penser aujourd'hui ?

Bibliographie indicative

Ayache, S. (1970). *Raombana (1809-1855), L'historien : introduction à l'édition critique de son œuvre : avec le texte (édition princeps) du manuscrit original, et un index*, Analamahitsy, Éditions Ambozontany.

Beaujard Ph. (2024). *Temps et pouvoir. Les calendriers anciens de Madagascar*. Paris, Maisonneuve & Larose / Hémisphère.

Boellstorff, T., Nardi, B., Pearce, C., & Taylor, T. L. (2012). *Ethnography and Virtual Worlds: A Handbook of Method*. New Jersey, Princeton University Press.

- Chemillier, M., Jacquet, D., Randrianary, V., Zabalia, M. Aspects mathématiques et cognitifs de la divination *sikidy* à Madagascar. *L'Homme* 181/2007, 7-40
- Coleman, E. G. (2016). *Anonymous, Hacker, activiste, faussaire, mouchard, lanceur d'alerte*, Paris, éditions Lux.
- D'Ambrosio, U. (1985). Ethnomathematics and its Place in the History and Pedagogy of Mathematics. *For the Learning of Mathematics*, 5(1), 44-48
- Domenichini-Ramiaramanana B. (1985). *Du Ohabolana au hainteny*. Paris, CRA/Karthala.
- Foster, G. M., & Anderson, B. G. (1988). *Medical Anthropology*. New York, Random House USA inc.
- Haring, L. (1992). *Verbal art in Madagascar. Performance in Historical Perspective*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Horst, H., & Miller, D. (2012). *Digital Anthropology*. Oxford, Berg publishers.
- Hymes, D. (1981). *"In Vain I Tried to Tell You": Essays in Native American Ethnopoetics*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- Kleinman, A. (1980). *Patients and Healers in the Context of Culture: An Exploration of the Borderland between Anthropology, Medicine, and Psychiatry*. Berkeley, University of California Press.
- Neposteri S. (2023). *Voici l'histoire de nos ancêtres anakara. Le manuscrit arabico-malgache HB6*. Paris, ASOM/Geuthner.
- Olivier De Sardan J.-P. (2001). Les trois approches en anthropologie du développement. *Tiers-Monde*, Anthropologie du développement, fiscalité, géographie industrielle, éducation...tome 42, n° 168, 729-754
- Ong, W. J. (1982). *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word*. Londres, Routledge.
- Ottino, P. (1986) *L'étrangère intime. Essai d'anthropologie de la civilisation de l'ancien Madagascar*. Paris, Éditions des archives contemporaines.
- Pourchez, L. (dir.) (2024) *Faire de l'ethnomédecine au XXIe siècle. Enjeux et perspectives*. Paris, Éditions des archives contemporaines.
- Raharinjanahary L. (1996). *Tapatoño. Joutes poétiques et devinettes des Masikoro du Sud-Ouest de Madagascar*. Paris, L'Harmattan.
- Raison-Jourde F. (1991). *Bible et pouvoir à Madagascar au XIX siècle. Invention d'une identité chrétienne et construction de l'État*. Paris, Éditions Karthala.
- Rajaonarimanana N. (2023). Les manuscrits arabico-malgaches. Caractéristiques et contenus. In *Mondes et Cultures*. Bulletin de l'Académie des Sciences d'Outre-mer, tome I, XXXIII, 2023, pp. 548-569.
- Ravonjarisoa L. (2016). *Radama 1^{er}, fondateur de l'écriture malgache moderne. L'indigénisation du « Verbe » en Imerina*. Antananarivo, Foi et Justice.
- Razafiarivony M. (2006). *Richesses culturelles et pauvreté économique d'une société rurale-Anosibe an'ala, Madagascar*. Tokyo, Tokyo University of Foreign Studies.
- Sahlins, M. (1985). *Islands of History*. Chicago, University of Chicago Press.
- Szende, T. (2014), *Second Culture Teaching and Learning: An Introduction*, Bern: Peter Lang.
- Urfer, S. (coord.). (2021). *Histoire de Madagascar. La construction d'une nation*. Maisonneuve & Larose / Hémisphère.
- Zumthor, P. (1983). *Introduction à la poésie orale*. Paris, Seuil.

MODALITÉS DE SOUMISSION

Les propositions de communication (en français, en anglais ou en malgache) devront s'inscrire dans le cadre de l'un des neuf axes ci-dessus.

Elles seront à adresser par courriel (**format word**) à ces deux adresses :

theis.rasoloarivony@univ-antananarivo.mg et alice.ravonjariisoa@inalco.fr

Elles comprendront **un titre, un résumé de 300 mots et 4 à 8 mots-clés**. La date limite d'envoi des résumés est fixée au **lundi 17 mars 2025**. Nous envoyons un accusé de réception aux personnes ayant fait une proposition de communication. Le comité scientifique informera les auteurs des résultats de la sélection des propositions retenues au plus tard le **lundi 28 avril 2025**.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Lundi 25 mars 2025	Dernier délai d'envoi des résumés
Lundi 05 mai 2025 (au plus tard)	Envoi de la réponse du comité scientifique aux auteurs
02 et 03 septembre 2025	Tenue du colloque

FRAIS D'INSCRIPTION

Les frais d'inscription des participants au colloque sont fixés respectivement comme suit :

- **Avec les deux déjeuners du 2 et du 3 septembre 2025**
 - Enseignants-Chercheurs : **180.000ar (€40 ou \$45 ou £35)**
 - Doctorants-Chercheurs : **90.000ar (€20 ou \$22 ou £18)**
 - Autres : **270.000ar (€60 ou \$32 ou £27)**

- **Sans les deux déjeuners du 2 et du 3 septembre 2025**
 - Enseignants-Chercheurs : **138.000 (€30 ou \$35 ou £27)**
 - Doctorants-Chercheurs : **70.000ar (15€ ou \$17 ou £12)**
 - Autres : **270.000ar (€60 ou \$65 ou £55)**

NB. Les contacts pour le paiement par mobile banking (Taptap Send, Western Union, Moneygram, Ria) vous seront communiqués ultérieurement.